



LES PUCERONS

Aphidina

Nuisibles communs des jardins et des potagers, les pucerons s'attaquent aux arbres fruitiers ou d'ornement, aux fleurs, aux légumes, aux plantes d'appartement. Et il est souvent très difficile de s'en débarrasser !

Mais comme tout insecte, les pucerons ont leur importance dans l'équilibre des écosystèmes.



CARTE D'IDENTITE

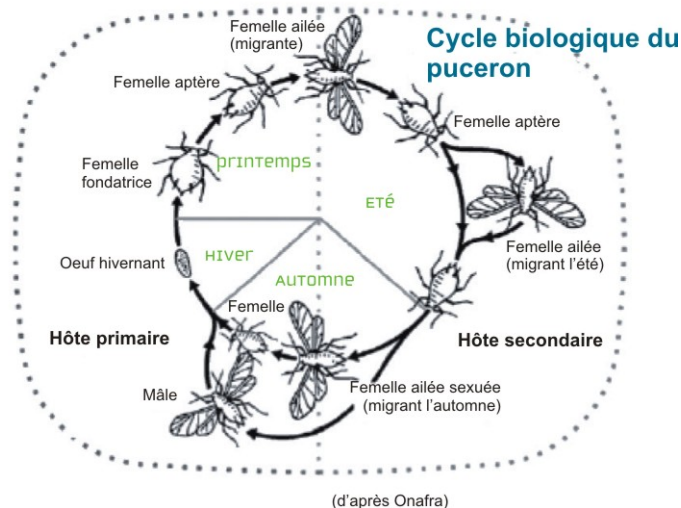
- **Classification** : Aphidoidea (superfamille) – 3 familles.
- **Brève description** : petits insectes mous en forme de poire avec de longues antennes. Le corps est généralement translucide et peut être blanc, vert, rose, rouge, jaune, noir, bleu ou brun. Les pucerons mesurent généralement de 1 à 4 mm.
- **Espèces indigènes**
- **Statut à Bruxelles** : commun
- **Statut juridique** : non protégé

LEUR MODE DE VIE

Les pucerons, petits insectes de couleurs variées, sont représentés en Europe par près de 800 espèces. Ils vivent en colonies et envahissent pousses tendres, feuilles, fleurs, branches, racines... Ils produisent du miellat (excréments sucrés) dont se nourrissent d'autres insectes.

De nombreuses espèces hivernent sous forme d'œufs attachés à des plantes vivaces, insérés dans des crevasses d'écaillés, de bourgeons ou d'écorces. De ces œufs naissent, au printemps, des femelles "fondatrices" qui donnent naissance, sans fécondation et directement, à d'autres femelles qui font de même jusqu'à l'automne. A cette saison, mâles et femelles ailés apparaissent. Des œufs d'hiver sont alors produits, après fécondation. Des formes ailées peuvent apparaître en toute saison si la population rencontre de mauvaises conditions, ce qui permet aux individus de se déplacer sur de longues distances.





Larves de pucerons

ROLE ECOLOGIQUE

Les fourmis sont particulièrement friandes du miellat produit par les pucerons. Elles pratiquent même une forme d'élevage intensif de ces derniers. Cette forme de collaboration entre individus d'espèces différentes est appelée « mutualisme ». Les pucerons retirent également un avantage de cette interaction, principalement une protection contre leurs ennemis naturels.

EFFETS NEFASTES

Une moisissure due à certains champignons peut se développer sur le miellat. Cela donne de la fumagine, un enduit noir qui, s'il est trop abondant, provoque une asphyxie des feuilles de la plante attaquée.

Les pucerons peuvent aussi provoquer déformation, jaunissement, perte des feuilles et altérer la croissance de la plante. Certaines espèces ont une salive toxique pour certaines plantes et peuvent transmettre des maladies à leur hôte. Si la plupart des espèces ne se nourrissent que de quelques plantes de la même famille, quelques unes sont plus éclectiques.

« COHABITER » AVEC EUX

En réalité, les pucerons, on préfère s'en passer! Sachez cependant que si vous souhaitez vous débarrasser de pucerons, il existe une législation limitant l'usage des pesticides dans les lieux publics en Région de Bruxelles-Capitale. Les pesticides sont des produits nocifs pour la santé. C'est pourquoi nous vous encourageons à ne pas les utiliser ni au jardin ni dans la maison. D'autant plus qu'il existe des moyens de lutte ou de contrôle naturels.



LA PREVENTION AU JARDIN

Encouragez le développement des ennemis naturels des pucerons (coccinelles, syrphes, forficules, chrysopes, staphylins, guêpes...). Pour les nourrir, favorisez des plantes à fleurs riches en pollen et nectar ainsi que des plantes "garde-manger" attirant vers elles des pucerons (ex: persil, fenouil, coriandre, luzerne, ligustrum, sureau...).



Attention ! N'utilisez que des coccinelles indigènes et évitez les coccinelles asiatiques, une espèce exotique envahissante qui met en péril les espèces bien de chez nous. Pour plus d'information, lisez notre info-fiche sur la coccinelle asiatique.

Les pucerons sont attirés par les plantes ou parties de plantes (comme les zones de croissance, qui sont riches en azote). Favorisez donc une croissance lente mais régulière de la plante. Aussi, comme engrais, préférez à l'azote minéral ou au fumier frais, du compost mûr qui libère progressivement l'azote. Le purin d'orties est également conseillé. Ne taillez que modérément en hiver et au début du printemps. Pratiquez ensuite jusqu'avant l'automne une taille progressive, plus franche, surtout des parties atteintes.

LA PREVENTION A LA MAISON

A la maison, des moustiquaires limiteront l'immigration de pucerons sur les plantes d'intérieur. Surveillez toute nouvelle plante.

LA LUTTE DIRECTE

En attendant la venue des prédateurs naturels, aspergez les végétaux avec un jet d'eau puissant. Éliminez les pucerons en portant des gants ou sectionnez les parties fort atteintes. Pratiquez des pulvérisations répétées avec une solution de savon noir à 3%, une décoction de bois de Quassia, des infusions de tanaïsie, d'absinthe, de pelures d'oignons ou de feuilles de rhubarbe ou encore des macérations d'orties. Saupoudrez avec de la poudre d'algues calcaires ou des cendres de bois. Utilisez un savon insecticide naturel à base de sels de potassium et d'huiles végétales. Procédez de même avec les plantes d'intérieur transportées à l'extérieur.

LA LUTTE CHIMIQUE : EN DERNIER RECOURS !

Les insecticides peuvent nuire à la santé et à l'environnement. Ils peuvent engendrer des empoisonnements accidentels (toxicité aiguë) ou affecter la reproduction et le développement du fœtus, affaiblir l'immunité, altérer le système nerveux. De nombreux insecticides cancérigènes ou perturbateurs du fonctionnement hormonal peuvent agir à long terme, même à très faible dose, et en synergie avec d'autres pesticides ou d'autres polluants de notre environnement.

Certains produits domestiques sous forme d'aérosols ou de plaquettes sont particulièrement redoutables car les matières actives qu'ils contiennent, même si elles sont en concentrations faibles, pourraient avoir des effets sur la santé. De plus, à la maison, ils imprègnent les poussières, les rideaux, coussins et moquettes, exposant ainsi les enfants à des doses dangereuses. Ils sont soupçonnés de provoquer l'apparition de certains cancers chez les enfants. Les insecticides peuvent encore être toxiques pour de nombreux organismes de notre environnement dont les prédateurs naturels des insectes indésirables. Ils peuvent également contaminer nos réserves en eau.



Si malgré tout vous choisissez de recourir aux pesticides, lisez attentivement les indications figurant sur la notice. Repérez le nom des substances actives et renseignez-vous sur leurs propriétés. Respectez les conseils de prudence. Confiez les emballages vides à votre collecteur de petits déchets chimiques.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Service Info-environnement de Bruxelles Environnement-IBGE :
Tél.: 02 / 775.75.75 – info@bruxellesenvironnement.be
- PAN Belgium (Pesticides Action Network Belgium) : Tél.: 02 / 358.29.26 ou
02 / 344.10.66 - www.pan-belgium.be
- Centre Antipoisons. Tél.: 070 / 245.245 - www.poissoncentre.be

Relecture : Olivier Beck, Xavier Cuvelier

